

# BEYOĞLU

DIRECTION :

Beyoğlu, Suterazi, Mehmet Ali Paşa  
TÉL. : 41892

REDACTION

Galata, Eski Gümrük Caddesi No 52  
TÉL. : 49266

Directeur-Propriétaire : G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

## Amitié, oui et la plus solide... Mais une capitulation ? jamais

M. Akmet Emin Yalman écrit sous ce titre :

L'amitié turco-britannique a des racines profondes qui s'enfoncent jusqu'à un siècle en arrière. Les deux nations ont découvert leurs intérêts communs antérieurement à la guerre de Crimée et elles ont combattu ensemble pour les sauvegarder. Alors que toute l'Europe préparait un attentat contre nous, afin de pouvoir s'emparer un moment plus tôt de notre héritage, l'Angleterre, afin de nous permettre de vivre, déjà depuis la création de l'absolutisme d'Abdülhamid, a collaboré cordialement avec nos partisans de l'Union et Progrès.

L'absolutisme chez nous, le fait aussi que le choix entre l'amitié turque ou l'amitié russe était, en Angleterre, un sujet de querelle entre conservateurs et libéraux ont provoqué une interruption de cette amitié. Puis, sous la pression de l'évolution des événements, nous nous sommes battus les uns contre les autres au cours de la dernière guerre. Mais notre amitié n'a pas été complètement interrompue, car elle reposait sur les intérêts immuables des deux nations. Après une erreur commune, les deux nations l'ont découvert à nouveau et elles se sont données la main pour lutter contre la violence et rendre l'équilibre et la sécurité. La valeur de l'amitié turco-anglaise réside pas seulement dans le fait qu'elle constitue une barrière contre les forces d'agression. Elle sera un facteur très précieux pour fonder le monde de demain suivant le principe de la paix.

Cela vaut la peine de trembler sur une amitié aussi précieuse. C'est pourquoi en présence du moindre danger qui la menace, il faut, comme l'exige le caractère turc et anglais, en aborder la discussion avec sincérité et courage et l'écarté immédiatement.

Disons donc ouvertement que nous voyons un pareil danger dans la façon d'agir de la Corporation britannique. Nous voyons dans la Corporation britannique un pont de caractère économique, entre nos deux nations. Mais si elle adopte le langage et les allures d'une autre « Compagnie des Indes » et si elle se livre à une activité tendant à faire revivre l'esprit des Capitulations, nous sommes tout de suite en éveil. Et nous travaillons à remettre les choses en bonne voie non seulement dans l'intérêt de notre indépendance économique et de notre amour-propre, mais aussi dans l'intérêt de l'harmonie de l'amitié turco-anglaise à laquelle nous attribuons une très grande importance.

Nous avons parlé, dans notre numéro d'hier, d'une liste noire. La Corporation britannique y inscrirait les commerçants qui se livrent à des envois à destination de l'Allemagne et n'achète pas leurs marchandises...

Si nous étions un Etat neutre, la Corporation aurait été en droit d'agir ainsi. L'Angleterre étant libre d'acheter auprès de qui lui plaît les marchandises dont elle a besoin, personne n'aurait pu rien objecter à ce qu'elle utilisât cette force pour empêcher que des marchandises fussent dirigées sur l'Allemagne.

Mais nous ne sommes pas neutres. Nos destinées sont attachées ouvertement et sincèrement à l'Angleterre en tant que notre alliée. Nous estimons que la victoire de l'Angleterre constituera une victoire de la cause de la paix et de la

sécurité que nous représentons. Nous entendons soutenir tout ce qui peut être avantageux pour cette victoire et prévenir tout ce qui peut y causer du tort.

Si des marchandises partent d'ici pour l'Allemagne ce n'est pas pour servir les intérêts particuliers de tel ou tel autre négociant ; c'est avec la connaissance de notre gouvernement, qui est pénétré de nos engagements et de nos responsabilités, et parcequ'il le juge nécessaire. En échange des marchandises qui s'en vont, nous recevons du matériel et des pièces de rechange indispensables pour empêcher une interruption de notre système de transports, de l'activité de nos fabriques, de nos machines.

La véritable situation présentant cet aspect de droiture et de loyauté, les agissements superflus de la Corporation n'assurent aucun réel avantage à l'Angleterre ; ils ne peuvent que donner lieu à des malentendus.

Il faut se souvenir que, dans ce pays il n'y a pas et il ne saurait y avoir de partisans de l'Angleterre ou de l'Allemagne. Il n'y a que des partisans de la Turquie et de la paix véritable. Et parceque l'amitié anglaise est conforme aux intérêts turcs et à la paix véritable, elle a une place qui ne saurait être effacée dans nos coeurs. Sinon, on ne saurait même pas concevoir une amitié anglaise en marge des intérêts turcs ou qui leur soit contraire, ni une résurrection de l'« Association des Amis de l'Angleterre » et de son esprit.

### A partir d'aujourd'hui :

#### Le pain unique

Suivant ce que la Radio-Journal d'Ankara a annoncé hier soir, une importante mesure entrera en vigueur aujourd'hui : le pain unique.

A Ankara, Istanbul et Izmir, on mettra en vente un même type de pain comportant 80 à 85 % de farine de blé et le reste de seigle.

L'Office des Produits de la Terre a été chargé de fixer les quantités de farine nécessaires pour la production de pain de luxe (francola), de biscuits, etc...

#### Conseil des ministres à Ankara

Ankara, 20. A.A. — Le Conseil des ministres a tenu aujourd'hui à 16 h. sa réunion habituelle sous la présidence du premier ministre, le Dr. Refik Saydam.

#### L'amitié hungaro-yougoslave

### M. Markovitch ira à Budapest

Belgrade, 21. A.A. (B.B.C.). — M. Cincar Markovitch, ministre des Affaires étrangères yougoslave, ira la semaine prochaine à Budapest échanger les instruments de ratification du traité d'amitié perpétuelle hungaro-yougoslave.

M. Markovitch restera deux jours à Budapest et se rendra également en province.

## Une prophétie du sénateur Nye 300 jours après le vote du projet, dit-il, nous serons déjà en guerre

Washington, 21. A. A. — B.B.C. Un des plus ardents isolationnistes, le sénateur Nye, a déclaré que les partisans du projet de loi d'aide à la Grande-Bretagne veulent entraîner les Etats-Unis en guerre.

— 300 jours après le vote du projet, dit-il, nous serons déjà en guerre.

### Déclarations du général Marshall

Washington, 21. A. A. — B. B. C. Hier, au cours d'une séance secrète de la commission militaire de la Chambre des Représentants, le général Marshall, chef de l'état-major général des Etats-Unis, a fait des déclarations qui suscitent grand intérêt. On croit que le général Marshall a parlé sur un ton optimiste de la victoire britannique et de l'aide américaine à l'Angleterre. Le général aurait déclaré en outre que la situation en Extrême-Orient est critique.

### Déclarations caractéristiques de M. Knox

Washington, 21. A. A. — B. B. C. Le colonel Knox, secrétaire à la marine, déclara hier : « Avec notre aide, on peut considérer comme certaine la victoire finale. Il y a des choses que nous faisons beaucoup plus que la guerre. Plutôt que de me soumettre à la domination de Hitler, je préférerais combattre et mourir ».

### Les échos de la déclaration d'Ankara

## Un commentaire significatif de Stefani

Rome, 20. AA. — L'agence Stefani communique : La Bulgarie et la Turquie ont signé un accord qui vise des objectifs communs, c'est à dire le maintien de la paix dans les Balkans. La Turquie vient de faire un geste digne d'elle et qui confirme sa politique passée, réaliste et prudente. Les conversations germano-yougoslaves et l'accord turco-bulgaro sont deux événements diplomatiques survenus simultanément et conformes à la fois à la conduite de la guerre par l'Axe et à ses directives générales au sujet de la paix future. On sait que l'Axe aspire à limiter les zones en Europe et dans le monde, qui seront exposées aux destructions et aux ruines que produit la guerre.

Le fondement futur de la paix réside, comme pour la Turquie, pour toutes les nations vivant en Europe et hors d'Europe, dans la solidarité.

L'Angleterre cherche des champs de bataille et des haïnes entre nations pour pouvoir en faire l'instrument de ses intrigues. Les nations et les Etats ont désormais des idées très claires à cet égard. Aucune nation n'est disposée à assumer cette mauvaise tâche que l'Angleterre veut lui attribuer.

### L'impression en Yougoslavie

Belgrade, 21. A. A. — Un calme règne en Yougoslavie. Parmi la population, l'impression persiste que la paix est (Voir la suite en 4me page)

## La guerre en Afrique

Une dépêche de l'A. A. annonce que l'investissement de Djaraboub est achevé. En fait, dès le début de l'action britannique, c'est à dire dès la première moitié de décembre dernier, l'isolement de la petite garnison, perdue dans cette oasis, était complet. Il y a là une poignée de valeureux qui, depuis plus de deux mois, résistent aux attaques des colonnes motorisées britanniques, soutenues par l'infanterie, subissent la rage destructrice des bombardements aériens, fiers de donner au monde une preuve de courage et de patriotisme.

Cet épisode de la guerre au désert revêt un intérêt tout particulier si l'on considère que Djaraboub, qui fut longtemps le siège de la célèbre confrérie des Senoussis, n'est italienne que depuis un peu plus de dix ans, c'est à dire depuis l'époque où Graziani avait entamé la reconquête de la Cyrénaïque avec une rapidité et une énergie qui sont demeurées mémorables dans les annales coloniales. Cependant, ces indigènes, hier encore fanatisés, collaborent avec la garnison et la soutiennent avec un zèle sans lequel toute résistance eut été évidemment impossible. C'est là un des résultats du type même de colonisation appliqué en Libye : la colonie de peuplement, recherchée par les peuples à forte natalité, est une colonie de civilisation, de collaboration avec l'indigène et non une colonie d'exploitation toujours brutale.

Mais cela, comme dirait Kipling, c'est une autre histoire. D'ailleurs, ce qui se passe à Djaraboub ne se produit-il pas aussi, sur une bien plus grande échelle, pour un territoire immense celui-ci, qui est aussi investi depuis des mois : pour l'Afrique Orientale.

Depuis le 10 juin 1940, la liaison avec la mère-patrie est totalement interrompue — sauf par la voie aérienne. Les troupes qui résistent, sur les frontières de cet immense territoire — et qui viennent notamment de subir avec succès le premier heurt des colonnes motorisées britanniques et de l'infanterie hindoue à Cheren — sont privées de tout renfort, en hommes et en matériel. Mais elles n'en tiennent pas moins le coup, et fort gaillardement.

Du côté adverse, c'est une véritable marée humaine qui déferle, contingents de toutes provenances et de toutes couleurs, la fine fleur d'un empire mondial, troupes de la Nouvelle-Zélande et de l'Australie dont le courage est proverbial, soldats de la Rhodésie, de l'Afrique du Sud, des Indes et même de l'île Maurice, l'ancienne île de France !

Il faut croire que l'assimilation des populations indigènes d'Ethiopie au régime nouveau a été bien rapide et bien profonde, autrement aurait-il été possible aux garnisons italiennes de faire front à la fois aux attaques extérieures et à des rébellions intérieures éventuelles ? D'ailleurs, les indigènes combattent en masses dans les rangs italiens, « ascaris » de l'Erythrée et du Tigrai au Nord, « douabats » au Sud.

Un communiqué officiel, transmis par l'A.A. et que nous avons reproduit comme d'habitude en troisième page, était tout particulièrement à l'ordre du jour de la nation l'aviation de l'Afrique Orientale pour l'esprit d'abnégation, le dévouement, l'allant dont elle fait preuve quotidiennement.

Il est certain que sur les pentes dénudées des « canba », à travers le steppe pierreux et brossaillieux ou sur les montagnes aux formes bizarres, aux flancs abrupts de l'Abyssinie, il se livre une lutte épique, disproportionnée et héroïque, dont on lira un jour les phases avec intérêt et admiration. G. PRIMI

# LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

**KDAM** Sabah Postasi

## L'offensive de paix du Japon

M. Abidin Daver, après avoir rapporté tout au long la démarche de M. Matsuoka, se demande si elle est sincère ou si elle ne constitue pas une ruse.

Si l'Allemagne et l'Italie se fussent livrées à une pareille offre en même temps que le Japon, il aurait possible de croire, jusqu'à un certain point, à la sincérité. Dans le cas d'une querelle ou d'un procès entre particuliers, on commence toute médiation en s'adressant à ses propres amis et ce n'est qu'après avoir reçu leur approbation que l'on se tourne vers la partie adverse.

Le fait que le Japon se soit adressé d'abord à l'Angleterre fait naître la supposition qu'il aspire à démontrer à l'opinion publique internationale que celle-ci ne veut pas la paix.

Tout en éprouvant ce soupçon et tout en doutant de l'issue de la démarche japonaise, souhaitons que le Japon, en ce moment où on le présente comme étant à la veille d'entrer en guerre, soit sincère dans sa tentative de médiation générale et que la guerre, qui ne se prolonge que trop et risque de s'étendre au monde entier, prenne fin.

La Turquie, parcequ'elle est sincèrement pacifiste, aspire à voir la paix se rétablir un moment plus tôt, et ne manquera pas de faire, dans ce but, tout ce qui est en son pouvoir.

**Tasviri Eşkar**

## De nouveau des initiatives de paix

Ce confrère estime que la démarche japonaise n'a pu se faire sans l'approbation de l'Allemagne et peut-être sur son initiative.

Peut-on attendre un résultat heureux de cette initiative ?

Si l'on embrasse d'un coup d'oeil d'ensemble et à distance, la situation des deux groupes de belligérants, en Europe, on constate qu'une sorte d'équilibre s'est établi plus ou moins entre les forces en présence.

On sait, il est vrai, que les Anglais, tant au point de vue du nombre des tanks et des avions qu'au point de vue des effectifs, n'ont pas encore atteint le niveau des Allemands, qui s'arment sans arrêt depuis sept ans. Les dirigeants anglais eux-mêmes le proclament dans chacun de leurs discours. Ils ajoutent qu'ils ne pourront triompher de l'Allemagne qu'après que le secours américain aura atteint son degré maximum. Mais il y a, en faveur de l'Angleterre, un élément qui compense largement l'infériorité des armements : la Manche !

C'est en raison de cette sorte d'équilibre que, pour les Allemands, il semble aujourd'hui qu'il n'y a guère plus de chances de briser la ténacité et l'obstination des Anglais et qu'il apparaît difficile aux Anglais, pour un certain temps encore tout au moins, de s'assurer les moyens qui leur permettraient de mettre l'Allemagne hors d'état de trouver un abri en Europe.

Il semblerait donc que le moment est bien choisi pour la médiation japonaise. D'ailleurs, l'Angleterre n'a pas repoussé à priori cette offre qui était faite probablement sur la proposition de l'Allemagne.

Néanmoins, nous estimons que le moment n'est pas encore venu où l'on pourrait attendre un grand avantage de cette initiative. Il est indubitable que, de part et d'autre, on a besoin de paix. Mais M. Hitler a démontré qu'il n'est pas homme à revenir facilement sur ses décisions. Quant à l'Angleterre, l'histoire abonde en exemples de sa ténacité, de sa persévérance et de son obstina-

tion. C'est pourquoi, de part et d'autre, on n'abandonnera pas la partie tant que l'on ne sera pas à bout.

... Seulement ce mot de paix est si beau, les bienfaits de la paix sont si grands que l'oreille en est heureusement frappée, et que l'on aime à l'entendre répéter.

**Yeni Sabah**

## La tentative de paix du Japon

Pour M. Hüseyin Cahid Yalçın, l'initiative du Japon ne peut être interprétée que d'une seule façon : comme un aveu d'impuissance de l'Axe.

Il faut croire qu'avant de se livrer à une action aussi importante et d'une pareille portée, le Japon a dû prendre connaissance de l'état de choses en Europe. Il est exclu que les Japonais, qui sont des diplomates très prudents et très réfléchis, se soient lancés dans une pareille aventure à la hâte.

Quoique, de par sa forme, le message du ministre des Affaires étrangères japonais ne puisse être interprété comme un appel pour solliciter la paix, il n'en signifie pas moins, quant à son essence et celle que soit la façon dont on prétend l'interpréter, une capitulation.

Car les pays de l'Axe savent fort bien que l'Angleterre et les Etats-Unis ne permettront pas l'établissement d'un ordre européen et mondial suivant leurs désirs et leurs rêves.

Nous sommes obligés de parler ici des Etats-Unis quoique ils ne soient pas officiellement belligérants. Car ce qui pousse l'Amérique à prêter à l'Angleterre un appui essentiel, dût-elle envisager dans ce but une guerre, c'est le fait que les deux pays sont liés par une communauté d'idées et d'intérêts que rien ne saurait briser. C'est pourquoi l'Angleterre belligérante, dans le cas où elle voudrait conclure la paix, se trouverait dans la nécessité de chercher une formule de paix qui puisse être approuvée par l'opinion publique américaine.

## DÉCÈS

### La mort de Mme Vve Coralie Pitschel

Les nombreux amis que la famille Sperco compte en notre ville apprendront sans doute avec la plus vive douleur le décès de Mme Coralie Pitschel, née Filipucci, mère de Mme Willy Sperco, survenue à Rome, le 24 janvier dernier. Mme Pitschel avait accompagné à Rome sa fille et son beau-fils.

Nous prions tous ceux que ce deuil affecte dans leurs affections les plus chères de recevoir ici l'expression de nos plus vives condoléances.

### Le prix des chaussures

Nous avons annoncé que la Commission du contrôle des prix, qui s'est chargée de fixer les prix des chaussures, a eu une série de consultations avec le directeur général de la Sümerbank et ses principaux collaborateurs techniques, avec les marchands de cuir les plus autorisés, les dirigeants de l'Union des importateurs de cuirs et peaux, et avec les représentants de la coopérative des cordonniers. Les renseignements ainsi recueillis ont été envoyés au Bureau du contrôle des prix.

Il a été décidé, en principe, que le marge de bénéfice légal sur la vente des chaussures devra varier suivant le quartier. Ainsi, les cordonniers de Beyoğlu pourront bénéficier d'un pourcentage de 55 % ; pour ceux de Karaköy, ils devront se contenter de 40 % ; ailleurs, dans les quartiers plus lointains d'Istanbul, la proportion baissera à 30 %. Mais les frais généraux et surtout les impôts des établissements ne varient-ils pas à peu près dans la même mesure ? Il n'est que juste que ceux qui dépendent davantage aient aussi des rentrées supérieures.

Les études en cours portent surtout sur le prix de revient des chaussures.

# LA VIE LOCALE

## LA MUNICIPALITÉ

### Le prix de la viande

Les prix de la viande avaient été fixés une première fois, le 27 décembre dernier, après consultation des négociants, grossistes et détaillants et du commissaire à la Bourse du bétail. Depuis, à la suite du renchérissement du bétail, des frais de transport qui se sont accrus et d'autres divers, la nécessité s'était imposée de procéder à un nouvel examen des prix. C'est ainsi que le 3 crt., une augmentation de 5 à 10 o/o a été accordée, suivant les qualités et les catégories de viande.

Mais les prix du bétail ont continué à hausser.

C'est alors qu'après avoir demandé l'avis du ministère, on a décidé de fixer un prix maximum sur la viande.

Or, on signale aux intéressés que certains grossistes ont télégraphié en province pour ordonner de faire suspendre l'envoi de bétail, dans un but de spéculation évident. Immédiatement des instructions ont été transmises aux centres de production afin qu'une enquête soit entreprise à cet égard.

D'autre part, on a constaté que les abattages ont lieu depuis deux ou trois jours aux abattoirs et une enquête a été or-

donnée à cet égard également. Les départements autorisés attribuent à la question toute l'importance qu'elle mérite et ne permettront pas qu'un aliment aussi essentiel que la viande puisse devenir un objet de gains illicites.

### Encore les ordures

L'entrepreneur chargé de jeter à la mer les ordures ménagères de la Ville avait demandé, on s'en souvient, que l'on définit les ordures en question. Il n'a toujours pas obtenu satisfaction à cet égard.

Il soutient que les pierres provenant des démolitions ou des constructions, les pierres et autres débris du même genre ainsi que les déchets d'asphalte constituent une grande partie des détritus qui lui sont livrés.

Or, proteste-t-il, je me suis engagé à ne jeter à la mer que les ordures. Que la Municipalité se charge d'éliminer par ses propres moyens tout ce ne rentre pas dans le cadre de mes engagements.

Comme ses protestations sont demeurées jusqu'ici sans effet, l'entrepreneur menace, cette fois-ci, de dénoncer son contrat et de cesser de jeter les ordures à la mer.

La section du Contentieux de la Municipalité s'occupera à nouveau de cette question.

# La comédie aux cent actes divers

## FIANCÉS

Le jeune Chabo, 28 ans, habite à Arnavutköy, au No. 25 d'une rue au nom prometteur : rue Eglence, (ou des amusements). Il travaille au grand Bazar, au No. 25, chez un marchand de châles.

En face est une brodeuse, Sophie.

Les deux jeunes gens se sont connus, il y a quelques deux ans. Le voisinage, les rencontres quotidiennes, quelques sourires échangés à travers les vitrines, des bouts de causeries, de temps à autre, quand les patrons respectifs étaient absents... Bref, Chabo et Sophie sont fiancés.

Or, Sophie n'est pas seulement une jeune fille charmante; elle est aussi très économe. Elle se montra très généreuse pourtant envers celui qu'elle considérait comme son futur mari. Et, à plusieurs reprises, elle lui céda ou prêta des montants assez importants puisqu'ils ont atteint un total de 7.641 Ltqs. Avec cet argent, le jeune homme aurait acheté, paraît-il, une maison à Arnavutköy et il l'aurait inscrite en son propre nom. Il n'eût été pourtant que juste de l'inscrire à celui de sa fiancée.

Mais Chabo a fait pis. A la suite d'une querelle, pour un prétexte futile, il a rendu sa parole à Sophie... Mais il a eu soin de ne pas lui rendre son argent!

Déçu, ses espérances effondrées, la malheureuse n'avait plus d'autre ressource que de s'adresser un tribunal. Elle l'a fait d'autant plus que l'infidèle se disposait à conclure un lien nouveau avec une autre jeune fille.

Chabo a été convoqué par le premier juge pénal de paix. Il reconnaît avoir eu des relations avec la plaignante, mais nie avoir jamais reçu d'elle le moindre sou.

— Apprenant que je suis à la veille de me fiancer avec une autre, Sophie, affirme-t-il, a eu recours à la calomnie pour me forcer à reprendre nos liens brisés.

Le juge n'a pas cru devoir ordonner l'arrestation de Chabo et a renvoyé son dossier au procureur, pour supplément d'enquête.

## DIVORÇONS !...

Il y avait foule, avant-hier, dans la salle de la 6ième Chambre civile du tribunal essentiel; les curieux étaient couchés jusque sur l'appui des fenêtres. C'était un procès en divorce qui attirait tout ce monde. Les parties, craignant semble-t-il qu'un rapprochement trop étroit ne fit renaitre dans leur coeur des sentiments qu'ils en avaient bannis, s'étaient placées aux deux extrémités du banc réservé aux plaideurs.

La femme portait un enfant de moins d'un an dans ses bras et en avait deux autres, de respectivement 4 et 8 ans, à ses côtés. L'union n'avait peut-être pas été très heureuse, mais elle avait été largement bénie par le Très-Haut...

Les enfants glissaient, de temps à autre, un regard craintif vers leur père, un regard d'un chien battu et suppliant...

Le spectacle était douloureux.

Le juge, homme d'expérience pourtant, n'y résista pas.

— Voyons, dit-il paternellement, que pouvez-vous avoir l'un contre l'autre? Contez-moi ça.

— La femme se leva d'un bond.

— Ce que j'ai, Monsieur le juge? Nous ne pouvons plus vivre ensemble, voilà. Où que j'aille, que nous recevons chez nous, ce sont les éternelles questions:

— Hanim, pourquoi ris-tu ainsi? Pourquoi l'as-tu seyees-tu ainsi?...

Comment voulez-vous qu'une femme supporte cela?

— Alors, votre décision est définitive ?

— Absolument...

Le tour est maintenant au mari. Ce grand gaillard aux épaisses moustaches se lève lentement, comme à contre-coeur. Il s'exprime à regret. On sent que le dépit seul l'a conduit devant le tribunal et qu'il regrette déjà de n'avoir pas cédé plus tôt.

— La hanim, dit-il, est un peu nerveuse. Ses reproches sont infondés. C'est plutôt elle qui m'a insulté en public.

Le juge trouve leur insistance à tout deux très déplacée. Est-ce que l'on ruine un foyer par de pareilles vétilles? Il essaye de chapiturer ces deux grands, très grands enfants, capricieux. Mais ils sont butés.

Tout d'un coup, la fillette se dégage des bras de sa mère et court vers l'autre extrémité du banc. Elle crie:

— Je veux mon père, moi... Ramenez-le à la maison, maman.

Furieuse, la mère a saisi la petite d'un bras et cherche à l'attirer.

Mais l'homme s'est levé. Il prend sa femme par le bras. Sa voix s'est faite douce.

— Allons, rentrons chez nous. Et une autre fois, n'insulte plus ton mari !

Le juge, qui a bon coeur, sourit derrière ses dossiers. Et il esquisse de la main un geste amical vers la fillette qui, en l'occurrence, a été sa meilleure et sa plus éloquente auxiliaire.

## ENGAGE-MOI OU JE TE TUE !

L'infirmerie de l'Asile des Aliénés de Bakırköy, Muhsin Karaduman (Fumée-Noire), 27 ans, vient de comparaître devant le substitut M. Nezet Küttükoğlu, sous l'inculpation de tentative de meurtre. Le prévenu était au service du laboratoire de l'Asile.

A la suite d'un manquement grave commis dans l'accomplissement de son service, il avait été licencié. Et il avait commencé à importuner le Dr. Nezet Halil Özkan afin d'être réadmis à l'hôpital. Mais toutes ses démarches étaient demeurées vaines.

Avant-hier, il entra dans le bureau du médecin et, brandissant un couteau, fit mine de le frapper. Des personnes présentes s'interposèrent.

Devant le procureur, le prévenu ne nie pas les faits. Il prétend cependant qu'il s'était agi d'une tentative de tuer le praticien, mais de le blesser seulement.

Il a été déféré au tribunal dit des pénalités.

## JENNY JUGO LA PLUS TURBULENTE des VEGETES

Vous présentera  
CE SOIR au

Ciné CHARK (Ex-Eclair)

SA PLUS TORDANTE AVENTURE

NANETTE

(LA FLEUR des  
BOULEVARDS)

ELLE CHANtera et VOUS ENCHANtera

Retenez vos places numérotées d'avance

## Communiqué italien

L'oasis de Koufra se défend. -- L'aviation à l'oeuvre. -- Deux vapeurs de 8.000 tonnes bombardés. -- La défense en cours du Djouba

Rome, 20. A. A. --

Communiqué No. 258 du Quartier Général des forces armées italiennes :

Sur le front grec, il n'y eut aucune action d'une importance particulière.

En Afrique du nord, une colonne de moyens mécanisés ennemis qui avait essayé de s'approcher de nos positions de l'oasis de Koufra, fut promptement contre-attaquée et forcée de se replier avec des pertes sensibles.

Nos avions bombardèrent des bases aériennes ennemies. Des avions du corps aérien allemand bombardèrent et mitraillèrent avec des résultats efficaces, de nombreux moyens mécanisés et des positions de batteries ennemies. Cinq avions de chasse ennemis furent abattus.

D'autres avions allemands attaquèrent en piqué des vapeurs ennemis en Méditerranée. Deux vapeurs de huit mille tonnes et d'autres bateaux de tonnage moins élevé furent atteints par des bombes de gros et de moyen calibres.

En Afrique Orientale, dans le bas-Djouba, l'ennemi répéta ses violentes attaques pour forcer le passage du fleuve. En d'autres secteurs, actions ayant un caractère local.

Nos avions attaquèrent des moyens et des troupes ennemis au nord de Nythnée.

Des avions ennemis firent une incursion sur un de nos centres de l'Erythrée. Un avion britannique fut abattu par notre D. C. A. ; un autre avion ennemi, attaqué par un de nos bombardiers, tomba en flammes dans le bas-Soudan.

## Communiqué allemand

La guerre au commerce maritime. -- Un succès d'une vedette. -- Les bombardements de l'Angleterre. -- Vapeurs anglais coulés à Benghazi

Berlin, 20. A. A. -- Le haut-commandement des forces armées allemandes communique :

En dépit d'un épais brouillard, dans la partie méridionale de la mer du Nord, une vedette armée rapide a coulé deux vapeurs armés britanniques d'un total de 10.000 tonnes.

Nos avions de reconnaissance armée ont attaqué hier les convois de navires marchands au Nord des Aïrides et sur le littoral oriental et sud-oriental de l'Angleterre et ont infligé des dommages tels à quatre vapeurs que l'on peut les considérer comme totalement perdus.

Un incendie a été provoqué au large de Harwich à bord d'un contre-torpilleur. Nos avions de combat ont attaqué avec succès des aérodromes en Angleterre Centrale, des installations

portuaires à l'île de Wight et des fabriques en Ecosse.

Hier nuit, des avions de combat ont bombardé des docks à Londres, Swansea, Plymouth et Chatam.

En Méditerranée, les avions de combat allemands ont atteint en plein par des coups portants deux grands vapeurs marchands mouillés dans le port de Benghazi.

Très peu d'avions ennemis ont pénétré, dans la nuit du 19 au 20 février, au-dessus du territoire occupé.

En Méditerranée, cinq classeurs ennemis ont été abattus. Deux avions allemands sont perdus.

## Communiqués anglais

L'action des avions allemands en Angleterre

Londres, 20. A. A. -- Les ministères de l'Air et de la Sécurité intérieure communique :

Il y eut une certaine activité hier après-midi, principalement au-dessus du Yorkshire et du Lincolnshire. Des bombes furent jetées, mais les rapports reçus jusqu'à maintenant disent que peu de dégâts furent causés et qu'il y eut peu de victimes.

Au cours des premières heures de cette nuit, des avions ennemis effectuèrent une attaque contre une ville dans le pays de Galles méridional. Des bombes à haut explosif causèrent des dégâts à un nombre important de maisons et d'établissements commerciaux, mais on éteignit très promptement les bombes incendiaires. Aucun des incendies provoqués ne fut sérieux et tous furent éteints ce matin, de bonne heure. Il y eut un certain nombre de tués.

Une courte attaque fut effectuée sur la région de Londres où quelques dégâts furent causés. Très peu de personnes furent tuées. Des bombes furent lâchées aussi sur plusieurs autres endroits dans la partie méridionale de l'Angleterre et sur une ville en Ecosse orientale. Dans quelques cas, des dégâts furent causés, mais le nombre total des victimes signalé à la suite de tous ces incendies ne fut pas important. La plupart des victimes furent causées dans un endroit dans les comtés environnant Londres. Tous les raids se terminèrent peu après minuit.

## La guerre en Afrique

Nairobi, 20. A. A. -- Communiqué officiel publié hier soir :

Notre pression s'accroît sur les lignes de la rivière Djuba. Une contre-attaque ennemie fut repoussée. L'ennemi eut 40 tués, y compris deux officiers italiens.

Malgré les longues distances sur de mauvaises routes, les conducteurs de transports réussissent à maintenir leur horaire et apportent les approvisionnements nécessaires en eau, vivres et munitions.

## La guerre sur mer

Londres, 21. A. A. -- B. B. C. Communiqué de l'Amirauté :

Un sous-marin anglais a coulé au large des côtes norvégiennes un navi-

## L'écran de "Beyoğlu"

Maria Cebotari  
et LA TRAVIATA

La direction du Ciné Saray a-t-elle voulu associer notre ville à l'hommage que le monde musical international a adressé à Giuseppe Verdi en ce quarantième anniversaire de la mort du Maestro ?

Si telle a été son intention, elle ne pouvait mieux choisir. Maria Cebotari met au service des plus beaux airs de l'immortelle TRAVIATA un organe puissant, velouté, une science égale à des dents naturelles hors de pair. On ne pouvait mieux chanter, avec plus de compréhension pénétrante la musique de Verdi.

La grande trouvaille du film c'est la façon dont les principales scènes de l'opéra, la fin du premier acte notamment, la scène capitale du troisième acte, et la partie finale du dernier acte, se déroulent parallèlement en quelque sorte avec les épisodes du film lui-même dont elles constituent, d'ailleurs, une partie intrinsèque. L'effet en est saisissant.

La partie purement musicale et artistique n'est plus, comme dans trop de films de ce genre, une sorte de superposition ajoutée et imposée à l'action ; elle se fond dans un même ensemble harmonieux.

Le cœur par lequel s'achève le drame -- le drame de l'artiste dont la vie a été portée à l'écran -- est du Mo. Zandonai et cette musique ample, puissante, ne dépare certainement pas l'œuvre.

Dans un souci de mesure, afin de ne pas imposer à l'auditeur une tension excessive d'enthousiasme et aussi d'émotion, le régisseur -- qui n'est autre que Carmine Gallone -- a su créer des personnages épisodiques, amusants, mais sympathiques, qui apportent dans cette trame sévère une note de gaieté.

La mise en scène est imposante. Toutes les ressources de Cinecittà, la grande Cité du Cinéma italien, ont été mises en œuvre -- et l'on sait qu'elles sont très grandes.

De tous ces éléments divers, mais nullement contradictoires, dominés par l'incomparable talent d'artiste de Maria Cebotari, par l'expression de son jeu qui n'est certainement pas inférieure à la beauté prenante de sa voix, on a fait un film qui demeurera dans les annales du Cinéma comme l'une des réalisations les plus réussies, les plus complètes d'une forme d'art qui tend de plus en plus à les réunir toutes, en une synthèse unique. -- G. P.

re norvégien placé sous le contrôle allemand. Le sous-marin anglais intima au capitaine l'ordre de quitter le navire avec son équipage. Après avoir remercié le capitaine du sous-marin anglais, le capitaine norvégien exécuta l'ordre. Après que les chaloupes de sauvetage se fussent éloignées à une distance, le sous-marin anglais accomplit sa mission.

## Communiqué hellénique

Actions locales restreintes

Athènes, 20. A. A. -- De l'Agence d'Athènes :

Communiqué officiel du haut-commandement des forces armées helléniques No 116 du soir du 19 février :

Opérations locales restreintes de nettoyage. Nous fimes quelques dizaines de prisonniers.

Le communiqué officiel du ministère de la Sécurité publique du soir du 19 Février annonce :

Calme à l'intérieur du pays.

Sahibi : G. PRIMI  
Umumi Neşriyat Müdürlüğü :  
CEMİL SİUFİ  
Münakasa Matbaası,  
Galata, Gümrük Sokak No. 52.

## Banca Commerciale Italiana

Capital entièrement versé :

Lit. 655.000.000

Siège central : MILAN

Filiales dans toute l'Italie, Istanbul, Izmir, Londres, New-York

Bureaux de Représentation à Belgrade et à Berlia.

Créations à l'Étranger :

BANCA COMMERCIALE ITALIANA (France) Paris, Marseille, Toulouse, Nice, Monton, Monaco, Montecarlo, Cannes, Juan-les-Pins, Villefranche-sur-Mer, Casablanca, (Maroc).

BANCA COMMERCIALE ITALIANA E ROMENA, Bucarest, Arad, Braïla, Brasov, Cluj, Costanza, Galatz, Sibiu, Timicheara.

BANCA COMMERCIALE ITALIANA E BULGARA, Sofia, Burgas, Plevdiv, Varna,

BANCA COMMERCIALE ITALIANA PER L'EGITTO, Alexandrie, d'Égypte, Le Cairo, Port-Saïd.

BANCA COMMERCIALE ITALIANA E GRECA, Athènes, Le Pirée, Thessalonique.

Banques Associées :

BANCA FRANCESE E ITALIANA PER L'AMERICA DEL SUD, Paris.

En Argentine : Buenos-Aires, Rosario de Santa Fe.

Au Brésil : San-Paulo et Succursales dans les principales villes.

Au Chili : Santiago, Valparaiso.

En Colombie : Bogota, Barranquilla, Modallin.

En Uruguay : Montevideo.

BANCA DELLA SVIZZERA ITALIANA Lugano, Bellinzona, Chiasso, Locarno Zurich, Mendrisio

BANCA UNGARO-ITALIANA S. A.

Budapest et Succursales dans les principales villes

HRVATSKA BANK D. D. Zagreb, Susak

BANCO ITALIANO-LIMA

Lima (Perez) et Succursales dans les principales villes.

BANCO ITALIANO-GUAYAQUIL Guayaquil.

Siège d'Istanbul : Galata, Voyvoda, Caddesi

Karaköy, Palas

Téléphone : 44845

Bureau d'Istanbul : Alalemevan Han

Téléphone : 2290 0-3-11-12-15

Bureau de Beyoğlu : Istiklal Caddesi N 247

Ali Namik Han

Téléphone : 41040

Location de Coffres-Forts

Vente de TRAVELLER'S CHEQUES B.C.I.

et de CHEQUES-TOURISTIQUES

pour l'Italie et la Hongrie

AUX P. T. T.

## Les télégrammes se multiplient...

On constate que le nombre de correspondances télégraphiques s'est beaucoup accru ces temps derniers. D'une façon générale, le public leur donne la préférence sur les lettres. Une dépêche, cela est bref, précis, et cela va vite. Autant de qualités que l'on apprécie fort en notre siècle de vitesse où l'on est de moins en moins porté aux effusions épistolaires.

D'autre part, les télégrammes sont à peu près le seul moyen de correspondance avec certains pays d'Europe, en raison de la guerre et des perturbations qu'elle a apportées. Une lettre destinée à un correspondant à Londres, par exemple, n'arrive guère à destination avant six mois. Les communications par télégramme, c'est-à-dire par T. S. F., sont à peu près régulières. Il est vrai qu'elles coûtent légèrement plus cher. Bref, il y a deux ans, les recettes de l'Administration du Télégraphe à Istanbul s'étaient élevées, en décembre, à 27.000 Ltqs. pour baisser à 24.000 Ltqs. en janvier. En décembre dernier, elles ont été de 60.000 Ltqs. et de 57.000 Ltqs. en janvier.

Quotidiennement, elles ne sont pas inférieures actuellement à 3.000 Ltqs. Nos services du Télégraphe sont en communication notamment avec Londres, Rome, Vienne, Rouen, New-York et Téhéran.

# Vie Economique et Financière

## La semaine économique

Revue des marchés étrangers

### BLE

Les prix enregistrent une certaine faiblesse qui provient soit d'une accentuation de la baisse des prix déjà observée, soit de l'extension de ce mouvement à d'autres marchés.

On ne signale qu'une hausse sur le prix du blé Manitoba à Londres et une autre sur celui de l'échéance de mai à Winnipeg. Ferme le blé à Rosario.

### SEIGLE & MAIS

Le prix du seigle n'a pu maintenir son mouvement de hausse à Winnipeg.

Mai cent. 48 7/8  
Juillet » 49.—

Ferme le prix du maïs de la Plata à Londres: Sh. 12/-

### AVOINE

L'avoine ne s'est pas maintenue tant à Chicago qu'à Winnipeg.

Chicago.  
Mai cent. 35 1/2  
Juillet » 32 1/4

Winnipeg.  
Mai » 34 5/8  
Juillet » 32 3/4  
Oct. » 31.—

### ORGE

Même remarque en ce qui concerne ce marché.

Mai cent. 45 1/4  
Juillet » 42 1/8

### GRAINES DE LIN

Seul, Buenos-Ayres est à la baisse et la marchandise de La Plata à Londres. Fermes toutes les autres qualités.

### NOIX ET NOISETTES

Depuis déjà plusieurs mois, Hambourg conserve les mêmes cotations pour ces deux articles de provenance italienne.

### AMANDES ET PISTACHES

Le prix des amandes italiennes a gagné 50 livres sur ce même marché

Lit. 1.250  
» 1.300

Les pistaches de Sicile ont reculé de 80 livres, passant de Ltqs. 2.080 à 2.000.

On apprend que des produits manufacturés pour un million de livres provenant du Japon et attendant en douane ont commencé à être retirés.

D'autre part, en ce qui concerne les exportations à envoyer en Allemagne, des directives seront données aux organismes intéressés pour leur indiquer la façon dont elles seront réparties entre les divers maisons de commerce.

R. H.

### Les exportations de la journée d'hier

L'Allemagne continue à venir en tête parmi les pays destinataires de nos articles d'exportation. Hier, on a dirigé vers ce pays pour 6.600 de tabac en feuille et 7000 Ltqs. d'amandes décortiquées. En outre, 18.000 Ltqs. de poissons frais ont été exportés à destination de la Grèce.

Les exportations totales de la journée d'hier se sont élevées à 150.000 Ltqs.

## LA BOURSE

Ankara, 20 Février 1941

Ergani	Ltq
Sivas-Erzurum V	20.05
» » VI	19.5 8
Sivas-Erzurum VIII	19.58

### CHEQUES

	Change	Fermetur
Londres 1	Sterling	5.24
New-York 100	Dollars	132.22
Paris 100	Francs	
Milan 100	Lires	
Genève 100	Fr.Suisses	30.7940
Amsterdam 100	Florins	
Berlin 100	Reichsmark	
Bruxelles 100	Belgas	
Athènes 100	Drachmes	0.9950
Sofia 100	Levas	1.6150
Madrid 100	Pezetas	12.9375
Varsovie 100	Zlotis	
Budapest 100	Pengos	26.5322
Bucarest 100	Leis	0.625
Belgrade 100	Dinars	3.162
Yokohama 100	Yens	31.017
Stockholm 100	Cour.	30.8875

### M. Eden en Egypte

Le Caire, 21.-A.A.-B.B.C.— On annonce l'arrivée en Egypte du ministre des Affaires étrangères, M. Anthony Eden, et du chef de l'Etat-major impérial, général Dill.

C'est pour la troisième fois, depuis le début de la guerre, que M. Eden se rend en Egypte. La première ce fut en qualité de ministre des Dominions qu'il alla en Egypte souhaiter la bienvenue aux premières troupes arrivant des Dominions dans le Moyen-Orient.

Pour la seconde, ce fut en qualité de ministre de la Guerre. Il discuta avec le général Wavell des plans de campagne contre l'armée du maréchal Graziani.

### Choses dites et... inédites

## Deux Présidents de la République française qui ne savent pas tout et s'étonnent de tout

—Félix Faure, vice-Président du Sénat, annonça le capitaine Saïd Hamadé, officiel d'ordonnance, à son gouverneur, qui ce matin-là, comme à l'ordinaire, examinait son courrier dans le bureau de travail de sa résidence d'hiver à Bayrouth. (1894).

Le futur Président de la République fut aussitôt introduit.

Mon père ne parvenait pas à s'expliquer la raison de cette visite; la conversation — il ne fut nullement question de politique — prit, en quelques instants, une tournure très parisienne.

### Mémoire infidèle

Félix Faure se demandait quel pouvait être le «boulevardier» qui l'accueillait avec une connaissance si approfondie des êtres et des choses des bords de la Seine.

Pendant que l'élégant visiteur dégustait un café turc spécial, qu'on venait de lui servir, mon père jeta un coup d'oeil dans la cour qui précédait l'entrée de sa demeure et remarqua la présence d'une victoria de louage dans laquelle une femme, sous un parasol bleu, s'abritait des rayons du soleil brûlant de Syrie.

Devançant le geste interrogatif de son hôte, Félix Faure précisa:

— Ma fille... Excellence.  
— Priez-la de nous rejoindre...  
— Les femmes n'étant pas admises auprès des hommes en Turquie(?), j'en avais osé, Monsieur le Gouverneur.

— Je suis Ottoman, mon cher Président, et catholique, puisque je me trouve à la tête de la province du Mont Liban... Vous oubliez le «Protocole de la Montagne», il me semble!

Félix Faure n'en revenait pas; Mon père aussi... qu'un homme politique français, deux fois ministre et Vice-Président d'une grande assemblée eut la mémoire si... infidèle!

### Une méprise

Par la suite la visite du Grand Tanneur s'expliqua très clairement.

La Société française qui dirigeait le «Service des Diligences»: Beyrouth-Damas, devait céder son exploitation à une nouvelle Compagnie qui avait obtenu de la Sublime-Porte la concession de relier ces deux villes par une voie ferrée (le B.-D.-H. actuel), elle avait donc délégué sur les lieux, un ingénieur du nom de Faure; ce dernier avant de se livrer à son travail s'était présenté au Gouverneur du Liban.

Mon père, par courtoisie, avait chargé son majordome, Autoun Melhamé (un des membres de la tribu prolifique qui avait pris l'Empire Ottoman pour un désert) de déposer sa carte de visite au spécialiste en question; la mission fut exécutée, mais le portier de l'«Hôtel Bassoul» où était descendu l'ingénieur Faure, comptait aussi parmi ses clients l'autre Faure (Félix) Le Syrien malin (tous les Syriens du plus petit au plus grand se croient des Talleyrand et des Metternich) s'était dit: Naoum Pacha ne peut destiner sa carte de visite qu'au plus important des deux Faure!...

Cependant le vrai Faure n'était pas celui auquel pensait le rusé «pipelet». Le mystère de la visite du futur pensionnaire de l'Elysée fut ainsi éclairci.

Autoun Melhamé fut vertement semoncé, car la rencontre de Félix Faure avec Naoum pacha aurait pu attirer de sérieux désagréments à ce dernier, Yildiz étant systématiquement renseigné sur les faits et gestes des fonctionnaires.

Abdül-Hamid II, heureusement, n'en tint aucune rigueur à son représentant direct au Liban.

Félix Faure n'était pas le seul à ignorer tout du Liban.

Son successeur à la tête de la nation française, Emile Loubet, et sa femme étaient, tous les deux, aussi ignorants.

### A Paris

Quant je me trouvais en juillet 1900, à Paris, avec ma mère, qui devait se rendre à Vichy pour y suivre sa cure, Salih Munir bey, — il n'était pas encore vèzir — ambassadeur de Turquie, près le Quai d'Orsay, s'était mis en quatre

afin de nous rendre le séjour des plus agréables. Ami et ancien collègue de mon père, (il occupait le poste délicat de «Mektoubi» — Secrétaire général pour le turc — de l'ex-Sablime Porte) tandis que Naoum Pacha, alors Etranger) Munir et Nahi Bey, conseiller d'ambassade, nous entouraient des soins les plus attentifs.

J'ai visité la Ville Lumière en surface et en profondeur: égouts et catacombes, sauf le «Métro»: un grave accident avait fait de nombreuses victimes et encourageait pas ma mère à m'autoriser à descendre —, sans compter mes inévitables excursions dans l'immense espace de l'«Exposition Universelle» et mes passes interminables devant le buste de Gazi Osman Pacha, qui ornait un magnifique stand dans la Galerie armées de terre et de mer.

La reproduction du navire de guerre Abd-ül-Kadir fascinait mon regard; j'étais tenté d'emporter la miniature pour la faire naviguer dans le bassin du Château de Beit-Eddin...

Munir nous fit faire la tournée des principaux théâtres. L'Opéra jouait *Prophète*, de Meyerbeer; la prodigieuse mise en scène m'impressionna profondément, surtout celle du «sacre»; le *Louise*, de G. Charpentier, à l'Opéra-Comique, — la musique me parut bizarre, seul l'acte de la Rue du Vieux Montmartre me plut à ravir ainsi que *L'Aiglon*, d'E. Rostand chez «Sarah Bernhardt», l'immortelle actrice dans le rôle du Grand Napoléon.

Salih Munir flattait, de temps à autres, mes goûts gastronomiques: j'ai souvenance d'un *Imam Bayildi* et d'un *Pilou succulents* au «Café de Paris» (Avenue de l'Opéra), que des chefs de Bouche berréaux de nos Vatel nationaux — se lèraient avec peine dans leurs marmottes. Mais je m'éloigne des Loubet; nous allons y revenir, en pénétrant dans leur résidence.

### Chez M. Loubet

Le Schah de Perse, Mazaffer-ed-Din en visite royale en France, devait donner un gala organisé en son honneur, au Palais de l'Elysée. Munir Pacha y conduisit ma mère. En toilette de bal, Grand Cordon du *Sefakat*, en compagnie de son père, son entrée au bras de l'ambassadeur fit sensation; en effet, avant la promulgation de la Constitution de 1908, les représentants diplomatiques à l'étranger — sauf celui de Londres qui était souvent de confession non-musulmane — participaient, comme de juste, en soirée aux soirées officielles et diplomatiques.

On présenta Madame Naoum Pacha aux hôtes de la Rue du Faubourg Honoré.

Emile Loubet et son épouse criblèrent ma mère de questions; ils étaient curieux de voir en face d'eux, en chair et en os, une femme de pacha... défilée. Ils lui demandèrent des explications sur le Liban, sur la Syrie, sur les moeurs et le mode d'administration de la province privilégiée gouvernée par son père. En fille et épouse de vèzir, leur tint un cours d'histoire diplomatique des plus instructifs.

Sa récréation consista à converser avec le Grand Iranien.

Muzaffer-ed-Din s'ennuyait à mourir les couples que valsaient devant lui; il laissait rêver. Sa conversation fut vertueuse et le dégagea pour quelques minutes de sa torpeur coutumière.

Le Maître de tous les Persans qui primait dans un dialecte turc qui était strictement personnel. Il agrémente ses réponses d'une série de *hoché... che...* (Bon... Bon) qui laissaient gousse Mme Emile Loubet, laquelle, au près de son invité couronné, s'étonnait que l'on cita si souvent le nom héroïque du brave général de premier Empire!...

S. Naoum Dahan

## L'amiral Darlan à Paris

### Les contacts avec les autorités allemandes

Paris, 20.-A.A.-Le D.N.B. communique: L'amiral Darlan, qui est arrivé à Paris, a reçu un certain nombre de hauts fonctionnaires français avec lesquels il a discuté les questions importantes économiques et administratives en cours.

On apprend que l'amiral Darlan a pris également contact avec les autorités allemandes à Paris pour parler des différentes modifications qui ont été faites ces derniers temps dans le cabinet français en ce qui concerne les répercussions sur les relations mutuelles.

On peut supposer, par ailleurs, qu'il y aura encore d'autres changements dans le cabinet français.

### Le général von Eisenbourg à Vichy

Vichy, 19.-A.A.-D.N.B.— Le général Neubronn von Eisenbourg, chef d'inspection de la commission d'armistice, est arrivé aujourd'hui en compagnie de plusieurs officiers allemands pour une visite officielle à Vichy. Le général allemand a rendu visite au général Huntziger, ministre de la Guerre. Devant l'hôtel Thermal dans lequel se trouve le ministère de la Guerre une section de l'infanterie a rendu les honneurs militaires. Le général a eu ensuite une entrevue avec le général Koelz, chef de la section de l'armistice française à Vichy.

### Les échos de la déclaration d'Ankara

(Suite de la première page) maintenant assurée dans les Balkans, grâce à l'intervention de l'U.R.S.S. qui, considère-t-on, s'est constituée gardienne de la paix balkanique.

Aucun commentaire au sujet des récents événements ne parut dans la presse, sauf dans le journal gouvernemental «Vreme», dont l'éditorial sur la situation conclut ainsi:

«La déclaration d'Ankara est une contribution à la paix des Balkans. Son but est de faire disparaître toute possibilité de créer de nouveaux fronts dans cette partie de l'Europe.»